

Les chemises décolletées ne feront pas l'objet d'une démonstration spéciale. En effet, on les repasse plissées, en dessus et en dessous, comme les chemises d'homme (voir les précédents articles), et tout ce qui a été dit au sujet des dentelles et des broderies leur est applicable.

Corset.—On découd le busc et les ressorts des côtés, on place le corset dans une eau de savon pas trop chaude (afin de ne pas endommager les baleines), on frotte le corset avec une brosse douce, ensuite on le trempe dans de l'eau tiède contenant un peu d'eau de Javelle. On l'y laisse pendant une heure, on l'enlève, on le plonge dans de l'eau pure, puis dans de l'eau préparée avec le bleu en boule. On fait sécher le corset sur une corde, après l'avoir bien pressé, mais pas du tout tordu. Deux heures avant de le repasser, on prépare de l'eau dans laquelle on a fait dissoudre un peu de gomme arabique. Mettez-y le corset pendant une heure, retirez-le, enveloppez-le dans une serviette, et, tandis qu'il est encore humide, repassez-le avec un fer très-lourd : le corset sera mis à neuf.

Observation.—Pendant l'hiver on devra préparer et amidonner le linge la veille du repassage, vers le soir, parce que le séchage s'opère très-lentement, et qu'en repassant très-mouillé on fait une détestable besogne.

Foulards.—Lavez à l'eau de son, chaude ; repassez le foulard encore humide à l'endroit.

Pantalons d'hommes et d'enfants. On commence par les poches qu'on retourne à l'envers, on les repasse, on les laisse retournées jusqu'à ce que le pantalon soit complètement repassé. On repasse ensuite les pattes, les doublures, puis chaque jambe, celle-ci à l'endroit, en la pliant au milieu de la jambe dans toute sa hauteur.

Robes en laine.—Si l'on n'a qu'une seule robe à blanchir, on achète du bois de Panama. On le fait tremper dans de l'eau pendant une nuit. Le lendemain on le met sur le feu (dans cette eau), on y trempe une brosse et l'on s'en sert vigoureusement pour nettoyer la robe. Quand ce nettoyage est terminé, on rince la robe dans de l'eau froide, on la repasse encore humide à l'envers. On ne tord jamais la laine pour faire égoutter l'eau, on se borne à la presser et à l'essuyer avec les mains.

Bas rouges en laine.—Ils se nettoient fort bien avec du savon vert coupé en morceaux. On ne les rince pas, mais, après les avoir blanchis, on les met dans une eau de savon contenant un verre de vinaigre, qui ranime la couleur rouge.

Dentelles.—Les dentelles blanches se plient sur elles-mêmes de façon à former un paquet, que l'on coud dans un sac, pour les tremper dans une eau de savon chaude. On les y laisse pendant trois heures. On les enlève de cette eau, on rince en passant le sac dans de l'eau pure. Si l'on veut les blanchir presque à neuf, on les met dans de l'eau gommée, puis on les repasse en les étirant ainsi que cela a été expliqué dans les précédents articles. On les gaufré avec les ciseaux, en mettant le bout de la branche dans chaque motif du dessin. Pour les blanchir à neuf, en les sortant de l'eau gommée on les place sur un tambour recouvert de serge verte, on relève les picots un à un à l'aide d'épingles spéciales désignées sous le nom de *camion*, enfin on passe le bout de la ciseaux dans chaque motif du dessin. Cette opération est très-minutieuse et exige beaucoup de temps. Le blanchissage demi-neuf est presque aussi parfait.

COURRIER DE LA MODE.

Je désire autant que possible aider celles de nos abonnées qui sont économes, à suivre la mode, tout en faisant usage des objets de toilette qui sont déjà en leur possession... puis aussi pour soutenir les efforts louables des personnes qui veulent être à la mode, sans s'astreindre à endosser, à exhiber, à promener toutes les extravagances faisant partie du bagage actuel de la mode.

Seulement, pour en revenir au sujet qui m'occupe, il ne faut pas s'imaginer que l'on puisse rester à côté de la mode en faisant des projets de toilettes économiques, lesquelles creuseraient un abîme entre la mode et soi. Il ne faut pas croire que, pour obtenir le résultat poursuivi, l'économie dans l'élégance, — tous les chemins soient ouverts et qu'ils conduisent tous à la terre promise. Dès que l'on poursuit seulement et principalement l'économie, on perd de vue l'élégance, comme aussi et trop souvent on se brouille avec l'économie quand on recherche principalement l'élégance.

Ce n'est pas de la sorte qu'il faut procéder ; mais, tout au contraire, il faut conduire d'une main ferme autant que prudente, et avec mille soins ingénieux,

cet attelage composé de deux antagonistes, qui, à l'instar des vieux et des jeunes partis, ont toujours l'espoir, le désir et le projet de la domination, en attendant mieux... en attendant l'asservissement de l'adversaire. Et croyez qu'il faut du tact et de la délicatesse, un goût sûr et beaucoup d'habileté pour éviter les deux écueils, — économie sans élégance, — élégance sans économie.

L'assortiment dans la toilette nous est imposé de la tête aux pieds, sans oublier l'ombrelle ni omettre l'éventail. La toilette complète choisit deux tons d'une même nuance, ou deux dessins d'une même couleur, et puise ses ornements, ses recherches, ses mille détails, dans ces deux éléments amalgamés, employant tantôt le principal en guise d'accessoire, tantôt l'accessoire en guise de principal. Aussi faut-il renoncer, — à moins de hasards exceptionnels, — à l'espoir de composer une toilette tout entière avec ce que l'on possède. Je ne saurais oublier que, si je dois conseiller l'économie, il me faut aussi enseigner l'élégance ; que ma tâche serait faite à moitié, mal faite par conséquent, si je subordonnais l'un ou l'autre de ces termes à son rival ;